

Élie Korchia réélu à la tête du Consistoire central

— Élie Korchia, le président sortant du Consistoire central israélite de France, a été réélu pour quatre ans, dimanche 16 novembre.

— Cet avocat de 54 ans s'est imposé comme une voix consensuelle de la communauté juive, marquée par l'antisémitisme et la montée du désir d'émigrer vers Israël.

Une petite forêt de chapeaux et kippas noirs et quelques femmes dans l'assemblée. Près de 200 rabbins et responsables communautaires de toute la France ont fait le déplacement, dimanche 16 novembre, au siège du Consistoire central (dans le 17^e arrondissement de Paris) pour réélire Élie Korchia à la tête de la principale institution juive française. Seul en lice, l'avocat reprend, pour un nouveau mandat de quatre ans, les rênes de cette institution créée par Napoléon pour représenter les juifs de France – ou du moins leur courant orthodoxe majoritaire, qui regroupe environ 250 synagogues dans le pays.

Rattrapé mi-mandat par le contexte international, l'avocat peut dresser un bilan en demi-teinte.

Quatre ans après son arrivée à la tête du navire amiral du judaïsme français, troisième communauté au monde en nombre de fidèles (entre 500 000 et 600 000 juifs) après celles d'Israël et des États-Unis, l'avocat parisien de 54 ans peut dresser un bilan en demi-teinte. Certes, il a contribué à des initiatives remarquées pour aider à revivifier la vie juive : organisation de la Journée du judaïsme français à Troyes (Aube), lancement d'une université d'été du judaïsme français en 2024... Mais le contexte international – le 7 octobre 2023 et le conflit Israël-Hamas – l'a rattrapé à mi-mandat, laissant une communauté juive à vif, sur fond de montée brutale des actes antisémites qui représentent « 60 % des actes antireligieux en France », selon le ministre de l'intérieur Laurent Nuñez, qui a don-



Élie Korchia à l'intérieur de la Grande Synagogue de Paris, le 18 octobre 2021. Joël Saget/AFP

né un discours au Consistoire central après l'élection d'Élie Korchia.

Celui qui fut entre autres l'avocat de victimes de Mohamed Merah et de l'attentat visant le magasin Hyper Cacher de la porte de Vincennes (20^e arrondissement de Paris) en 2015 incarne naturellement une parole claire et légitime face à la hausse des actes antisémites. « Pas une semaine sans événement à commenter », soupire celui qui aimerait parler d'autre chose. « Moi je me bats pour une identité juive heureuse », affirme cet enfant de pieds-noirs qui s'inscrit dans une tradition familiale d'engagement. Comme son père et son grand-père, il fut président de la communauté juive de Puteaux, jusqu'à grimper un à un les échelons des responsabilités communautaires. « C'est quelqu'un de très consensuel, très aimé, toujours là », témoigne le grand rabbin de Strasbourg Harold Weill.

À la tête du Consistoire central, Élie Korchia forme donc avec le grand rabbin de France Haïm Korsia, un duo d'interlocuteurs très politiques et bien rodés pour

les pouvoirs publics. Le ministre de l'intérieur Laurent Nuñez était d'ailleurs présent ce dimanche 16 novembre à l'issue de l'élection pour assurer la communauté juive de son soutien. « Mon engagement est total pour répondre aux craintes qui sont les vôtres », a-t-il déclaré, précisant que son engagement valait pour la sécurité physique des communautés juives mais pas

seulement. « Ne rien laisser passer en matière d'antisémitisme, ça veut dire saisir systématiquement les tribunaux », a expliqué le ministre de l'intérieur, prenant l'exemple le plus récent de la plainte déposée par le préfet de la Meuse, après des propos tenus en marge d'une messe catholique célébrée samedi 15 novembre, en hommage « au maréchal Pétain et à ses soldats »

La polémique de « la messe pour Pétain » s'invite au Consistoire

La célébration d'une messe en hommage « au maréchal Pétain et à ses soldats », samedi 15 novembre à Verdun (Meuse), a provoqué l'indignation collective jusque dans l'enceinte du Consistoire central. Dimanche 16 novembre, le grand rabbin de France Haïm Korsia a publiquement regretté l'accueil de cette cérémonie par le diocèse de Verdun lors de l'assemblée générale de l'institution juive. « J'ai heureusement reçu un message de solidarité formidable du cardinal Aveline », a expliqué le grand rabbin. Croisé dans l'assemblée, Bruno Fiszson grand rabbin de Metz et de la Moselle a, lui, exprimé sa « tristesse » et son incompréhension face au « silence » de l'archevêque de Metz à qui il a écrit plusieurs fois avant la tenue de la messe.

Lire aussi p. 9

dans une église de Verdun. Élie Korchia aura aussi la tâche de faire fonctionner et de moderniser l'administration de la vie juive : entretenir un réseau de centaines de synagogues à travers la France (dont la moitié en région parisienne), se préoccuper du prix de la cacherout (alimentation casher) mais aussi de la bonne marche des bains rituels (*mikvaot*), des cimetières, des mariages religieux, des divorces (*guittin*)...

Les fidèles juifs comptent aussi sur lui pour défendre, alors que se profile l'élection présidentielle de 2027, les libertés religieuses essentielles à la poursuite d'une vie juive française : l'abattage rituel et la pratique de la circoncision. Des questions centrales alors que, selon le *Times of Israël*, depuis le 7 octobre 2023, le nombre de dossiers ouverts en France concernant l'émigration en Israël a augmenté d'environ 430 %. Une tendance qui inquiète le président du Consistoire central, qui veut, lui, « se battre pour le maintien d'une identité juive forte en France ».

Héloïse de Neuville